

Silence  
(c') est la mort

où le blanc  
(s') efface

surprend le corps  
respirant

jour et nuit  
grinçant

l'axe du verrou et l'os tenace

un asile solitaire

*(une vie)*

rompue au duel  
horaire

habile aux lèvres  
(s') ouvre  
rouge

le rire  
nu

Silence  
(c') est la relique

palladium  
de l'absent

mémoire/tissu

ferme  
fâche  
étais  
sol

pour l'écriture

*(maître  
noir)*

qui extrait la lumière

du spectre  
défunt

le mythe  
la légende

Silence  
(c') est le serment

témoïn  
sans partage

tel traverse le corps  
la pulpe/langue

en soi

*(vacance  
d'images)*

l'avènement  
comme  
acte

l'éloquence  
vraie

Silence  
(c') est la pointe

le dépecé  
ombilical

sans défense  
lénitive

ni baiser  
ni salive  
ni rosée

*(chair  
grise)*

le creux  
du sel  
force

son  
cri

Silence  
(c') est l'écho

syllabaire  
de l'absent

*(concert des  
nymphe)*

fécondité ancestrale  
de la répétition

la voix traverse  
les mots

/séquence  
sécable/

multiplie  
l'octroi

le  
désir

Silence  
(c') est l'eau/la vague

l'écume visible  
sinueuse

qui (se) répand  
labile grisante

*(particules en  
boucle)*

rebelle à l'offensive solaire

feu précaire  
qu'elle déjoue

(se) rit  
du sol repu

jubile

Silence  
(c') est le corps

frère ou sœur  
de l'ombre

une chair forcenée

*(dénudée)*

aux lèvres expertes  
sous le crin

(s') acharne  
le vrai le sang

la blessure qu'en vain  
un jour éclaire

à l'orée pâle  
des laves

la course  
vers le  
bas

Silence  
(c') est le vent

la machine divine  
le linge à la rivière

*(l'eau  
battue)*

au fond du cœur vibrant  
hanté par l'immobile

les heures (s') unissent

à l'art  
de l'invisible

la cible reste  
vierge

Silence  
(c') est le désert

le pas  
vers les confins

barda des cuivres  
et des vaisselles

l'outre pleine

orienté  
la peur d'un devenir fossile

*(marche volontaire)*

la quête  
de l'eau

signe la trêve  
chaque nuit

impose  
la loi stellaire

(se) tient soumise

à l'avancée  
des sables